

# INRP : LA RECHERCHE EN ÉDUCATION, DERNIÈRE PRÉOCCUPATION DU MINISTÈRE... DE L'ÉDUCATION !

La France se singularise parmi les pays développés par la faiblesse de sa recherche en éducation.

Absente du CNRS, marginale dans les universités, menacée dans ce qui reste des IUFM, la recherche en éducation trouvait l'un de ses rares abris institutionnels dans l'INRP.

C'était encore manifestement trop pour le ministère de l'Éducation qui s'apprête apparemment à se débarrasser de cet institut encombrant en le poussant dans les bras de l'ENS lyonnaise, avec un minimum d'armes et de bagages.

Depuis la délocalisation à Lyon, en effet, le ministère laisse l'INRP sans orientation (aucun contrat d'établissement depuis 2003), ni pilote digne de ce nom, sinon une succession de directeurs n'ayant comme point commun... que leur éloignement de la recherche en éducation !

Le nouveau directeur ayant été nommé en septembre dernier a sans doute fait preuve de trop d'audace en parlant de refondation de l'INRP alors qu'on attendait de lui une dissolution qui ne fasse pas trop de bruit : c'est désormais au président de l'ENS que le ministre semble demander de régler le cas de l'INRP !

Ce faisant, les personnels de l'INRP craignent notamment qu'on en profite surtout pour évacuer ce qui faisait l'intérêt d'une grande part des missions de l'Institut : l'ancrage dans le système éducatif, via les enseignants détachés ou associés, qui facilitaient les échanges entre la recherche et le terrain.

Un dispositif qui, soit dit en passant, fait l'admiration des visiteurs étrangers...

Loin d'être en effet un simple institut de recherche pure, l'INRP est avant tout une plate-forme pour la recherche en éducation, dont les missions sont tout autant de transfert, de ressources, d'ingénierie ou de formation que de seule recherche universitaire au sens classique du terme.

On voit mal, en effet, un institut de recherche « fondamentale », lancer un dispositif d'appui aux enseignants débutants, comme la plate-forme Néopass@ction qui vient d'être mise en ligne en cette rentrée 2010.

Certains se demandent, dès lors, si le passage d'un INRP autonome à un INRP noyé dans la nouvelle ENS lyonnaise ne signifiera pas finalement une vente par appartements, de laquelle ne sortiront pas indemnes la plupart des missions originales de l'INRP.

Depuis deux mois, le directeur et le président de l'ENS de Lyon multiplient les réunions d'information auprès des personnels de l'INRP, s'engagent à respecter les missions et les activités des personnels... à condition que la direction des affaires financières des ministères de tutelle leur donne toutes les garanties de cette intégration massive et que les personnels de l'INRP ne cherchent pas à freiner le processus...

Ces mêmes personnels souhaitent organiser une conférence de presse à Paris (dans les locaux de l'APMEP, association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public), avec retransmission sur les sites de l'INRP à Lyon et à Rouen. Une pétition, mise en ligne là la mi-septembre a recueilli plus de 3 700 signatures, essentiellement en provenance des enseignants et personnels éducatifs du primaire et du secondaire. Par ailleurs, les lettres adressées à François Fillon, Luc Chatel et Valérie Pécresse sont restées sans réponse. Luc Chatel a déclaré, devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, que l'INRP devait « se ressourcer ». Il a malheureusement suggéré comme travail de recherche... un sujet déjà traité par l'INRP et pour lequel il a reçu des documents ou rapports...

Annie Feyfant et Olivier Rey, INRP